



**Par Emmanuel LE ROCH,
Délégué Général de Prococos**

ÉDITO

Posons-nous les bonnes questions pour préparer le commerce de demain et ses modèles économiques et sociétaux

La période est très riche en réflexions sur le commerce et les difficultés rencontrées dans les centres-villes. La responsabilité de la périphérie est à nouveau montrée du doigt. Revient la tentation de mettre en place des moratoires, en espérant ainsi sauver le centre-ville. Il nous semble que l'on se focalise davantage sur le symptôme (la vacance), et pas encore assez sur la cause (l'activité en centre-ville, le logement...). Sans flux, pas de commerce viable. Empêcher la modernisation de la périphérie ne résoudra pas le problème. Recherchons des solutions positives et non des protections illusives.

A l'inverse, les transformations très importantes dans le commerce et la consommation sont-elles appréhendées à la hauteur des ruptures qu'elles génèrent et finiront par générer ? Est-on en capacité d'analyser le développement de géants internationaux du numérique avec, pour certains, une activité retail et leur puissance financière et commerciale croissante ? Exploite-t-on les moyens intellectuels, l'énergie suffisante au niveau français et européen pour comprendre ces évolutions et leurs impacts sur les acteurs existants ainsi que les changements sociétaux qu'ils peuvent entraîner ? A-t-on suffisamment conscience de l'importance sociétale des magasins pour notre monde actuel, de leurs rôles dans les territoires ? A-t-on compris qu'il fallait d'urgence s'assurer que tous les acteurs supportaient les mêmes contraintes, respectaient les mêmes règles par mesure d'équité ? Ce n'est pas certain.

A-t-on bien appréhendé que les modèles économiques de demain n'ont rien à voir avec ceux d'hier et qu'il faut que tous les acteurs de l'environnement du commerce (pouvoir politique, villes, administrations, propriétaires de locaux commerciaux...) travaillent ensemble, se comprennent pour rechercher des solutions, créer de la valeur et la partager équitablement. Les coûts immobiliers continuent de croître plus vite que les chiffres d'affaires. Jusqu'à quand pense-t-on être en capacité de le supporter ?

Nous sommes face à deux questions centrales pour l'avenir du commerce trop importantes et complexes pour être traitées en profondeur dans un éditorial. Donc, la suite est à lire dans deux articles de la newsletter Prococos. ■